

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

section française de la IV^e Internationale

BULLETIN INTERIEUR

=====

N° 49

Prix : 15 frs

mars 48

-
- I - LA PREPARATION DU CONGRES MONDIAL
par P. FRANK
 - II - RESOLUTION SUR LA PREPARATION
DU CONGRES MONDIAL
 - III - A TOUS LES C. P. R. DES - A TOUTES
LES SECTIONS DE LA IV^e INTER.
Par les tend. Gallienne
Chaulieu, unis
 - IV - RESOLUTION MAGNIN
-

Une question préalable à la discussion des textes pour le Congrès Mondial a été soulevée dans une lettre de CHAULIEU - GALLIENNE - MUNIS, qui paraît dans ce Bulletin. Les camarades prétendent que le Congrès n'a été ni suffisamment, ni démocratiquement préparé; ils demandent un ajournement du Congrès de plusieurs mois, sinon ils appellent les militants et les sections à boycotter le Congrès. Au cours du C.C. qui s'est tenu le 7 mars, il a été facile de montrer que la lettre de ces camarades avait un tout autre objet que la préparation démocratique du Congrès Mondial et que leur lettre était le produit d'un bloc dépourvu de ligne politique qui n'en demandait pas moins un changement d'orientation de l'Internationale dans sa préparation du Congrès. Nous allons, dans cet article, fournir aux camarades de la section française de la IV^e Internationale qui, malheureusement, n'ont pas suivi de près les problèmes de l'Internationale, des informations quant à la préparation du Congrès, afin que chacun voit clairement et la manœuvre politique tentée par CHAULIEU - Gallienne - MUNIS et le danger de la position de boycott qu'ils préconisent et que nous leur demandons d'abandonner.

QUI A PREPARE LE CONGRES MONDIAL ?

Convoquée régulièrement par le S.I. sortant et par le Secrétariat Européen créé pendant la guerre par un certain nombre de sections européennes la Conférence d'avril 1946 à laquelle participèrent les représentants d'une douzaine de sections nomma un COMITE EXECUTIF INTERNATIONAL, lequel désigna un SECRETARIAT INTERNATIONAL. Cette décision fut approuvée par toutes les sections de l'Internationale qui considèrent ces organismes comme leur direction, dont une tâche essentielle était la préparation du Congrès Mondial.

Ni le C.E.I., ni le S.I. (qui n'est qu'un organe d'exécution de la politique fixée par le C.E.I.) ne sont des organismes monolithiques. Le C.E.I. est constitué par des représentants les plus responsables de leurs sections (Angleterre, Hollande, Belgique, Espagne, Suisse, Nouvelle-Zélande...). Le Parti français était représenté au C.E.I. (et au S.I. après le 3^e Congrès du P.C.I.) par PARISOT et moi-même. Cet organisme est aussi représentatif que possible de l'Internationale, telle qu'elle est, avec toutes ses faiblesses, et ne souffre aucune comparaison avec les signataires du roman chez la concierge signé par CHAULIEU - GALLIENNE - MUNIS, que nous publions dans ce Bulletin.

Depuis bientôt deux ans, le C.E.I. a tenu 5 sessions, à chacune desquelles la question du Congrès Mondial fut discutée; les décisions prises à ce sujet (mode de représentation, mandats, etc...) le furent pour la plus grande partie à l'unanimité. Nous tenons à signaler que PARISOT a participé à 4 sur 5 de ces sessions, qu'il a participé à la mise au point des dispositions prévues; si aujourd'hui, il les désavoue, il montre seulement sur ce point autant de désinvolture qu'en reniant le Programme de Transition de la IV^e Internationale.

LA PREPARATION POLITIQUE DU CONGRES MONDIAL

Dès la Conférence d'avril 1946, la discussion a été déclarée ouverte dans l'Internationale et elle a été très abondante. On la trouve dans une vingtaine de Bulletins Intérieurs de l'Internationale et dans plusieurs N^o de "IV^e Internationale".

Elle a porté sur toute une série de questions importantes (carrière de la période - appréciation de la conjoncture - URSS - stalinisme - mots d'ordre transitoires et leurs applications - tactique de nos différentes sections, etc..)

Y ont participé, en plus de la direction de l'Internationale, les tendances et les courants suivants : majorité anglaise, section suisse, section autrichienne, IKD, UNIS, tendance JOHNSON-FOREST, diverses tendances du Parti français, du groupe espagnol - LANGANO, SHRAKHTMAN et le WP, MARRON.

Personne ne pourra prétendre qu'un Congrès mondial a été plus préparé politiquement. Le fait que les derniers documents préparés par le S.I. datent de novembre 47 pour le texte politique et le texte sur l'URSS et le stalinisme et de janvier 48 pour le rapport d'activité ne peut constituer une raison pour pousser des hauts cris. Ces documents (bons ou mauvais, suivant l'opinion de chacun) n'innovent pas, ils se contentent de faire le point, ils ne soulèvent pas de nouvelles questions dans le débat. On a tendance dans le Parti français, à chaque document, à reprendre le débat comme s'il n'y avait rien eu auparavant, comme si c'était la première discussion de gens qui ne se connaissent pas. C'est une méthode profondément erronée qui met en cause la continuité de notre mouvement.

Dire que certaines questions ont été omises ou qu'on a refusé la discussion à leur sujet, est un mensonge. Sur un point soulevé par UNIS, signalons qu'il y a eu un Bulletin International sur la politique militaire pendant la guerre; la discussion à ce sujet trouve sa place dans le rapport d'activité. La réalité est que dans le cas de UNIS, en particulier, ce camarade a une appréciation d'ensemble du développement historique depuis 1917, toute différente de celle de notre organisation internationale il veut non seulement abandonner notre programme de transition, mais toute l'analyse faite par les B.L. depuis 1923; cela le mène à vouloir un tout autre ordre du jour du Congrès mondial, approprié à ses vues et répondant aux questions comme lui les pose... et y répond. C'est son droit de penser ainsi, mais c'est le devoir de la majorité de l'Internationale de préparer le Congrès suivant l'axe politique qu'elle défend et d'établir l'ordre du jour en fonction de ses propres vues et de ses perspectives.

LA REPRESENTATION ET LE MODE DE VOTE DU CONGRES

Participeront au Congrès :

1°) les sections qui existaient au Congrès de fondation en 1938 et celles qui ont été reconnues depuis lors.

2°) les groupes qui seront admis à titre délibératif après avoir pris l'engagement de reconnaître les décisions du Congrès mondial.

Un certain nombre d'organisations participeront à titre consultatif. Le cas d'une organisation comme le W... qui, après avoir été admis à participer à titre délibératif à la suite d'un engagement de sa part d'accepter la discipline du Congrès, est revenu sur cet engagement, sera étudié par le Congrès mondial, comme, en dernière existence, la participation de tous les groupes hors de l'Internationale, qui soit se réclament d'elle, soit désirent adhérer. Le Congrès examinera et statuera sur les cas des pays où existent plusieurs groupes rivaux dont aucun n'est officiellement reconnu. Enfin une organisation comme le POUP a été informée officiellement de la tenue du Congrès.

Le nombre de voix a été fixé selon un mode courant dans toutes les Conférences Internationales ouvrières, dans lesquelles on tient compte à la fois de l'importance politique des pays et de la force numérique de l'organisation. Le C.E.I. a fixé la règle suivante : Les pays sont divisés en 3 catégories suivant leur importance : Pour 150 membres, chaque section aura droit à 1, 2 ou 3 mandats suivant la catégorie du Pays. Puis une échelle est établie fixant le nombre de mandats supplémentaires en fonction du nombre des adhérents conquis de 150 à 250, puis de 250 à 500, puis de 500 à 1.000, etc.. Il est impossible de recourir à la stricte proportionnelle qui étoufferait les petites sections. La proportionnelle entraînerait une différence de 1 à 15 entre la plus faible et la plus forte section, le système employé ne provoque qu'un écart maximum de 1 à 6. Notons en passant que l'UNIS n'insiste plus sur son projet de division des sections qui attribuait 4 mandats à Cuba et 1 seul à l'Allemagne.

Enfin le C.E.I. a décidé que, dans chaque section, les minorités seraient représentées proportionnellement à leur force numérique et que si une minorité ne pouvait avoir de mandat bien qu'elle ait recueilli 25 % des membres dans sa section, elle aurait droit à une voix consultative.

Le C.E.I. s'est prononcé contre le transfert des mandats qui constitue un encouragement à la course aux mandats et qui aboutit en fait aux mandats impératifs, contraires à la conception bolchevik du Parti.

En ce qui concerne l'indignation formulée dans la lettre CHAULIEU - GALLIENNE - l'UNIS au sujet de l'Italie, une simple lecture du tableau fait voir qu'en la plaçant dans la 2^e catégorie, elle se trouve aux côtés du Canada qui est une des plus importantes puissances industrielles à l'heure actuelle et à côté de l'Espagne qui est sensiblement aussi importante au point de vue international. La question du P.O.C. d'Italie dépasse d'ailleurs celle du nombre de mandats; elle sera soulevée devant l'ensemble du Congrès par le C.E.I., en raison de la politique même du P.O.C. qui est bordiguisante, en opposition totale au programme de la IV^e, dont l'activité est un obstacle à la constitution en Italie d'un véritable parti bolchevik et qui prend publiquement position contre les décisions de l'Internationale. Nous trouvons un peu curieux que ces camarades si soucieux de la démocratie à l'intérieur de l'Internationale n'aient pas un mot à dire sur le "centralisme révolutionnaire" défendu par TANGANO (voir Bulletin Intérieur du S.I. N°), régime qui ne reconnaît pas de droit de tendance dans son parti et qui exclut bureaucratiquement les minorités.

La majorité est si peu soucieuse d'éliminer les opposants que les camarades de la section neo-zélandaise ont donné un des mandats auxquels ils avaient droit à la tendance J. J. F. ROBERT, qui est en accord avec eux sur les perspectives générales mais qui est défaitiste en URSS, bien qu'elle n'eut pas numériquement droit à un mandat.

LA DISCUSSION DANS LES SECTIONS

Contrairement au Parti français (nous reviendrons plus loin sur ce point) la plupart des sections ont suivi pas à pas l'activité de l'Internationale. Dans de nombreuses sections des Congrès ont été tenus en septembre et octobre dernier avec la question du Congrès mondial à leur ordre du jour, car la date initialement prévue était fin 1947 début 48

Depuis lors, la plupart des C.C. se sont réunis et ont discuté des textes. Le Plenum du C.E.I. de février se trouva en présence d'amendements hollandais, belges, chinois, anglais et de documents suisses sur ces textes. Les documents ont été traduits et publiés par ces sections; ils ont été publiés dans le N° de décembre de "Fourth International".

Nous ne savons pas si chaque cellule dans n'importe quelle section a discuté les documents; nous sommes certains que la préparation du Congrès par l'Internationale et la discussion dans les sections ne sont pas idéales; mais nous savons qu'elles correspondent, dans l'état actuel des forces de nos organisations, à ce qu'on pouvait faire de mieux. Nous savons également que les délégations seront effectivement représentatives de leurs sections.

LE PARTI FRANÇAIS ET L'INTERNATIONALE

La lettre CHAULIEU - GALLIENNE - "UNIS tente de s'appuyer sur la direction du Parti français pour dire que le Congrès Mondial est mal préparé. Le B.P. a dit que le Parti français, pas le Congrès Mondial dans son ensemble, était mal préparé, en particulier à la suite du changement de direction du IV° Congrès, des grèves de novembre-décembre qui ont absorbé les forces du Parti et la crise intérieure (dont nous connaissons aujourd'hui le paroxysme). Le B.P. est arrivé à un accord avec le C.E.I. pour assurer le maximum de temps pour le P.C.I. compatible avec les préparatifs du Congrès Mondial.

Le P.C.I., quelle ^{que} soit son importance dans l'Internationale, et la mauvaise préparation du Parti, quelles qu'en soient les raisons, ne saurait justifier de perturber le fonctionnement d'autres sections et de toute l'Internationale.

Mais la mauvaise préparation du Parti français n'est pas la question du délai pour discuter un ou plusieurs documents, c'est la mauvaise compréhension par le Parti français de ce qu'est l'Internationale et de ses devoirs vis à vis de l'Internationale. Sur le Parti français, dans la question de l'Internationale pèse toutes une série de conceptions et d'attitudes héritées, notamment de la tendance de droite et qui se sont particulièrement manifestées depuis le 3° Congrès du Parti. L'Internationale est considérée comme un domaine particulier de l'activité - comme le syndicat, l'éducation ou les jeunes (et souvent un domaine très négligé) - alors qu'il faut comprendre qu'il n'y a pas de Parti révolutionnaire mondial possible et que le P.C.I. n'a de viabilité que comme section de l'Internationale. Au moment où un certain nombre de droitiers rompent avec nous, rien n'est peut-être plus significatif du caractère petit-bourgeois de leurs vues qu'ils ne cherchent pas une solution aux difficultés de l'organisation avec les B.L. du monde entier, mais qu'ils se tournent vers les petits bourgeois français du Comité Directeur Socialiste de la rédaction de "Franc-Tireur" et de la littérature du café de Flore.

Les manifestations de ces vues profondément erronées ont été nombreuses; mentionnons quelques unes en partant de celles d'un caractère spécifiquement organisationnel. Les cotisations à l'Internationale n'ont pas été payées, les B.I. et la revue ont été vendues dans le Parti (peu d'ailleurs), mais n'ont pas été payées. Les questions de l'Internationale

n'ont, en deux ans, été discutées qu'une seule fois à un C.C., jamais le C.C. n'a pris position sur des problèmes importants de l'Internationale "LA VERITE" sous la plume de RAPP ou PERRIN traitait par le mépris les positions de notre organisation Internationale et défendait des positions scandaleuses (question allemande, question palestinienne, etc..)

Qui plus est, la direction sortante avait omis de faire connaître au parti français les résolutions du C.E.I. de septembre dernier sur la politique et les divergences de la section française elle-même. Il fallut que le S.I. pris sur lui de publier et de diffuser les textes adoptés par le C.E.I. à la veille du IV^e Congrès du Parti.

Chacun se souvient aussi de cette réponse faite aux observations et critiques de camarades d'autres sections : Et vous qu'avez-vous fait en Belgique, en Hollande, etc...? Réponse très symptomatique d'un esprit petit-bourgeois français qui n'a rien à apprendre de vulgaires métèques...

La nouvelle direction du Parti a péché en ce sens que ses efforts pour redresser le Parti n'ont pas suffisamment porté dans le domaine de l'Internationale. Mais adopter l'attitude préconisée par CHAULIEU - GALLIENNE - MUNIS serait aller à l'encontre du redressement nécessaire.

LA PROPOSITION DE BOYCOTT DU CONGRES

Le Parti français doit comprendre qu'il est une section de l'Internationale. Sur certains points son expérience est bien en avant de la plupart des sections et il doit leur en faire profiter. Sur d'autres il est à la traîne et son devoir est de se mettre à l'école d'autres sections. En participant au Congrès mondial, il s'efforcera de faire l'un et l'autre. Il n'a pas le droit de vouloir que la vie de l'Internationale soit suspendue jusqu'à ce qu'il ait rattrapé le chemin perdu.

La proposition de boycott du Congrès de groupes minoritaires sans plate-forme commune et même sans plate-forme du tout puisque certains d'entre eux ont plus ou moins reconnu que les grèves de novembre-décembre les amenaient à rechercher de nouvelles théories et positions, est l'expression de tendances qui comprennent que le Congrès mondial n'est pas une parlotte, mais un moment de l'action de l'Internationale et devant lequel elles tendent à se dérober.

La conception du centralisme démocratique n'est pas seulement applicable aux sections Nationales, mais à toute l'Internationale qui constitue le parti mondial de la révolution socialiste. Cela ne peut certes être décrété arbitrairement; l'autorité de la direction internationale est avant tout fonction de sa capacité politique. Mais l'Internationale s'est bien gâchée d'abuser de son autorité. Ce dont souffre notre mouvement international, c'est plutôt le contraire du centralisme. Nous sommes sortis de la deuxième guerre mondiale avec, dans un grand nombre de pays, des sections presque entièrement renouvelées avec des directions presque totalement nouvelles; il existait de fortes tendances centrifuges dans l'Internationale. La discussion au cours des 2 années qui viennent de s'écouler a permis à chacun de montrer sa physionomie politique, et à la direction de l'Internationale de souder politiquement contre les courants centrifuges une tendance fidèle au programme fondamental du trotskysme. Le Congrès mondial doit constituer une étape dans laquelle l'Internationale doit mettre un

terme à la période de confusion engendrée par la guerre et donner une importance plus grande à la direction qu'elle nommera. L'Internationale a besoin de disposer de plus d'autorité. Le Congrès mondial ne doit pas être repoussé il aurait du se tenir plus tôt. Le boycott préconisé vise à empêcher un régime plus cohérent dans l'Internationale et ses sections, qui ne gênera nullement la vie et la discussion politique, mais qui rendra plus coordonnée l'action de toutes les sections. Les partisans du boycott veulent non seulement conserver les anomalies qui se sont manifestées au cours des deux années passées, mais les étendre et faire de l'anormal le régime même de l'Internationale et de ses sections. Nous n'avons aucune raison de cacher que les camarades qui préconisent le boycott suivent une voie dangereuse, celle qui les mènerait A LA RUPTURE AVEC L'INTERNATIONALE en se refusant à accepter les décisions du Congrès mondial.

Au moment où la crise du Parti français arrive à un point culminant et où elle ne peut précisément être surmontée qu'en mettant un terme à un régime de Parti où trop de membres se considéraient comme des "hommes libres" par rapport au Parti et à son programme, le Parti sachant qu'il est la section française de la IV^e Internationale, repoussera les propositions de boycott et participera au Congrès mondial aux côtés des autres sections pour permettre à notre mouvement de faire un pas en avant.

12 mars 48

Pierre FRANK

A TOUS LES CAMARADES - A TOUTES LES SECTIONS DE LA IV^e INTERNATIONALE

Camarades,

Il est inutile de souligner d'une façon spéciale l'importance du prochain Congrès mondial de l'Internationale. Depuis le Congrès constitutif de l'Internationale - qui n'était que très partiellement représentatif - dix ans se sont écoulés, et pendant ce temps aucune sorte de discussion politique internationale d'expression démocratique de la volonté politique de l'Internationale n'a eu lieu. Les conséquences de ce fait sont d'autant plus graves, que cette décade est remplie des événements les plus considérables : la deuxième guerre mondiale, l'occupation de l'ensemble de l'Europe, la destruction de l'Allemagne et du Japon, la colonisation et la décadence actuelle de l'Europe, l'expansion inouïe du stalinisme, non seulement sont des phénomènes sans précédent dans l'Histoire, mais créent des problèmes politiques nouveaux, qui dépassent largement le cadre d'une application pure et simple de notre programme. La IV^e Internationale devra répondre d'une manière adéquate, scientifique et révolutionnaire à ces problèmes, ou elle devra mourir.

Pendant cette décade l'Internationale n'a pas eu de véritable direction. La direction édue à la Conférence d'alarme de 1940 n'a pas fonctionné, elle s'est simplement écroulée avec l'explosion de la guerre. Le S.I. qui a existé depuis n'a représenté en fait que la section américaine. La

Conférence d'avril 1946, qui n'avait pas été préparée ni politiquement ni organisationnellement dans aucune des sections, et qui par conséquent n'aurait pu avoir comme tâche que la désignation d'une direction provisoire chargée essentiellement de la préparation la plus rapide d'un véritable Congrès mondial, s'est arrogée subrepticement des droits politiques et a servi de base à la constitution d'une "direction" internationale, qui, suivant une "ligne politique" qui était la sienne est intervenue dans la vie des sections et prépare actuellement une comédie de "Congrès mondial" destinée à ratifier sa politique et à la perpétuer à la tête de l'organisation internationale.

Nous ne pouvons ici qu'exposer une partie très limitée des faits qui prouvent le caractère absolument bureaucratique et arbitraire de la soi-disante "préparation" de ce Congrès.

I - DOCUMENTS MIS EN DISCUSSION

La "direction" elle-même n'a publié des documents exposant "approximativement" (le mot vient d'elle) sa position qu'en ce qui concerne la question de l'URSS. En ce qui concerne la politique de l'Internationale pendant 10 ans et l'analyse de la situation actuelle, il a fallu attendre la mi-janvier 1948 pour voir deux courts et piètres documents, remplis, l'un de contre-vérités et l'autre de banalités écoeurantes, en guise de "rapport moral" et de "rapport politique" pour le Congrès. Cependant la date limite pour soumettre des documents était le 15 novembre 1947, et vraisemblablement les tendances oppositionnelles devaient d'abord connaître la "position" de la direction pour pouvoir y répondre. En ce qui concerne l'application et l'interprétation actuelle du programme transitoire, il n'y a rien eu de la part de la direction si ce n'est un ou deux articles d'amateurs dans la revue IV^e Internationale sur le gouvernement ouvrier-paysan.

Les documents en général n'ont été publiés que pour la moitié en français, pour la moitié en anglais. Et allemand il n'a été publié que les positions officielles - si on excepte le court article d'ARMSTRONG et HERRIGAN, qui présuppose que l'ensemble de la discussion est déjà connue. Les sections de langue allemande ne connaissent les positions défaitistes en URSS que par ouïe-dire. En espagnole, ce n'est que tout dernièrement que le S.I. publia sa thèse "approximative" sur l'URSS.

II - DISCUSSION DANS LES SECTIONS

Aucune discussion autour des problèmes politiques et organisationnels du Congrès mondial (si on excepte celui de l'URSS, partiellement discuté dans quelques sections) n'a eu lieu jusqu'ici dans aucune section. Cependant le Congrès va se tenir d'ici 1 mois; qui désignera les délégués des sections ? les Comités Centraux, les Bureau Politiques ou les Secrétariats ?

Non seulement le S.I. n'a rien fait pour développer la discussion, mais il a fait ce qu'il pouvait pour l'empêcher. Voici deux petits faits : En août 47, un camarade oppositionnel du PCI français part pour la Tchécoslovaquie. Avant de partir, il demande des liaisons avec les camarades tchèques au S.I. Le S.I. lui répond cyniquement qu'il n'apas à donner de liaisons. On apprend par la suite que la totalité des camarades tchèques sont défaitistes en URSS. Au début de 48, un autre camarade de la même tendance part pour l'Allemagne. Même demande, même réponse. On sait que les trois quarts des camarades allemands sont défaitistes en URSS.

L'absence de discussion dans les sections est si complète, que le camarade PRIVAS, représentant la direction actuelle du PCI au CEI, et moins que tout autre suspect d'hostilité envers la direction internationale et d'antipathie envers ses méthodes, demandait à la dernière session du CEI que le Congrès soit repoussé, parce que la section française n'en a pas discuté et, vu son état général, ne pourra pas en discuter avant deux ou trois mois. Cependant le camarade PRIVAS n'a pas maintenu son point de vue après l'intervention des délégués.

III - MODE DE REPRESENTATION

Cette "non-discussion dirigée" se complète par un mode de représentation fait sur mesure qui garantit automatiquement au S.I. non seulement la majorité, mais la tranquillité absolue de "son" Congrès, qui ne sera pas trouble par les voix des délégués oppositionnels. Le mode de représentation est si bien cuisiné - c'est le mot - qu'il est douteux qu'à ce Congrès il y ait un ou deux délégués d'un courant politique qui représente au moins les 25 % de la base - le défaitisme en URSS.

Le S.I. commence en divisant les pays en 3 catégories et en les classant arbitrairement à l'une ou à l'autre. L'exemple le plus frappant est l'Italie, que l'on a classé pays de 2^e Catégorie, malgré ses 50 millions d'habitants, la force numérique de la section italienne, supérieure à celle de la section française, et l'importance politique du pays équivalent à celle de la France. On s'explique tout, lorsqu'on sait que la section italienne est défaitiste en URSS à 95 % de ses militants.

Le SI interdit le transfert des mandats; il n'assure ainsi qu'il n'y aura de délégués au Congrès que ceux qui seront matériellement aidés par le SI, le critère du choix est facile à deviner.

Pour le SI, l'Internationale est une fédération de partis et non pas un parti mondial; c'est pourquoi le SI ne prévoit absolument rien pour les représentations des courants et des tendances politiques existant à l'échelle internationale.

En fait, ce "Congrès" falsifié n'est qu'un point supplémentaire dans la brillante carrière bureaucratique de l'équipe du SI. Absolument incapables d'organiser un travail positif quelconque - nous en donnerons immédiatement des preuves, cette équipe révèle son efficacité lorsqu'il s'agit de saboter un travail fait par des gens en désaccord avec le SI. Supportant encore les "petites" oppositions, qui lui permettent de prouver le caractère "démocratique" de sa gestion, elle est capable de tout pour les écraser dès qu'elles commencent à prendre de l'importance. L'espace ne nous permet de citer que quelques exemples.

D'Avril 45 jusqu'à aujourd'hui (février 48), le SI n'a pratiquement rien organisé comme travail allemand. Tous les camarades allemands qui ont participé à la "Commission allemande" du SI ont rapidement rompu avec celui-ci; à cause à la fois de la politique opportuniste du SI et de son attitude organisationnelle bureaucratique, qui peut se résumer de la manière suivante: "Nous nous moquons que la section allemande compte 50 militants ou 50.000, ce qui nous intéresse c'est qu'elle soit sous notre contrôle absolu". Les 2 ou 3 voyages du responsable du SI au travail allemand (STEUART) furent uniquement destinés à s'assurer de ce contrôle; le dernier voyage de ce camarade - avant sa révocation à la suite d'un mouvement pectoral au sein du SI - se résume en un jour passé à Francfort pour persuader la direction de la section de "faire une "déclaration de fidélité à la ligne (?) du SI". La direction allemande l'a envoyé promener comme de juste.

Cette même section allemande pendant sa conférence de juillet dernier dans sa majorité très large pour le défaitisme révolutionnaire en URSS, sans toutefois voter de résolution sur la question, car elle n'estimait pas sa position suffisamment élaborée sur cette question théoriquement; le SI dans ses publications extérieures et intérieures a présenté la chose tendancieusement, comme si les délégués à cette conférence ne s'étaient pas du tout prononcés sur cette question.

A son dernier Congrès, la section italienne était prête à voter une résolution pour le défaitisme en URSS, elle ne l'a pas voté après une intervention brutale du représentant du SI qui menaçait la section d'être exclue de l'Internationale si elle votait sa résolution.

Pour briser la majorité anglaise opposée à sa politique, le SI crée une fraction sans principe et sans base politique dans le RCP. Il invente une position politique (entrée dans le Labour-Party) pour justifier politiquement l'existence de sa fraction; enfin après avoir essuyé plusieurs échecs dans le Congrès du RCP, il organise ouvertement la scission dans la section anglaise; il en fait entrer une partie dans le Labour Party qui y travaille indépendamment de sa Direction Nationale, sous le "contrôle direct" du SI: celui-ci, d'ailleurs, avec un cynisme extraordinaire, affirme dans la résolution que cette scission inouïe "ne saurait constituer un précédent". Profit indirect de l'opération: le SI s'assure ainsi deux ou trois voix de plus au Congrès mondial.

On connaît la "politique" acrobatique du SI en matière d'unification entre le SWP et le WP en Amérique. Après avoir couvert pendant deux ou trois ans la politique bureaucratique de la Direction du SWP contre l'unification; après avoir salué la résolution du Congrès de 1947 du SWP, "qui caractérise l'unification comme définitivement impossible, et le WP comme un "courant petit bourgeois s'éloignant rapidement du marxisme, le SI, comme aussi la Direction du SWP opère une brusque volte face et accepte l'unification avec ces "petits bourgeois s'éloignant du marxisme".

Voilà quelques échantillons limités des procédés à l'aide desquels la "Direction" actuelle essaye de briser les oppositions politiques; non pas par une discussion et une clarification politiques; mais par des manœuvres bureaucratiques et organisationnelles. Le couronnement digne de ces procédés sera cette farce sinistre que l'on prépare sous le nom de "Congrès mondial" qui ne peut dans ces conditions avoir aucune valeur et ne peut absolument pas se réclamer de la base politique de l'Internationale. C'est pourquoi nous appelons tous les camarades qui comprennent où conduira - et où a déjà conduit l'organisation ce bureaucratisme naissant, d'appuyer nos demandes:

a) Le Congrès mondial doit être repoussé au minimum de 6 mois; pour qu'une véritable discussion politique puisse avoir lieu.

b) L'ordre du jour du congrès doit être élargi à toutes les questions proposées par N. TROTSKY, G. UNIS, et B. PERRET, dans leur lettre "La IV^e Internationale en danger". (BI DU SI Décembre 47)

c) La préparation du congrès doit être soumise au contrôle d'une commission paritaire, composée pour la moitié des représentants de la direction actuelle, et pour l'autre moitié des représentants des autres tendances.

d) Toutes les sections devront tenir un Congrès ou une Conférence Nationale préparant le Congrès mondial; aucun délégué à voix délibérative ne sera admis au Congrès s'il n'est pas accrédité par un Congrès National.

e) La représentation des sections au Congrès doit se faire uniquement sur la base proportionnelle d'après la force numérique des sections. Le transfert des mandats doit être permis si une section ou une tendance ne peuvent pas envoyer de délégués. Enfin, les tendances ayant une existence politique internationale doivent être représentées d'après leur force à l'échelle internationale.